



# Newsletter

Mai 2020

## L'édito

- ❖ Ce mois-ci, nous vous proposons de découvrir un cortège d'espèces vivants dans les zones humides (page 1 et 2).
- ❖ Focus sur l'Élegante striée, un petit escargot (page 3 et 4).
- ❖ Focus sur un talus abritant une espèce d'orchidées très colorée (page 5).

## L'actualité

L'actualité du moment c'est la réalisation d'un inventaire complet des jardins chez les particuliers. Cet inventaire réalisé par les bénévoles eux-même permet d'améliorer ces compétences naturalistes, tout en apprenant davantage sur la faune et la flore qui nous entourent quotidiennement.

## L'actualité du moment

En cette période de confinement, le CPIE Touraine Val de Loire propose à son réseau de bénévoles naturalistes de relever un « défi ». Il s'agit de réaliser l'inventaire de son jardin faune et flore comprise dans le but de connaître les espèces qui nous entourent quotidiennement.

Si vous souhaitez participer, je vous propose de vous inscrire en envoyant un mail à l'adresse suivante : [scv.cpievaldeloire@gmail.com](mailto:scv.cpievaldeloire@gmail.com)

Ensuite, vous serez invité à réaliser l'inventaire trois fois dans l'année (mars / avril ; juin / juillet ; novembre / janvier). Un formulaire sera à remplir dans le but de calibrer les données. Il vous sera envoyé par mail lors de votre inscription.

Pour les espèces plus difficiles à identifier, vous pouvez également transmettre vos photos à l'adresse citée précédemment, mais aussi à l'adresse suivante : [biodiv@cpievaldeloire.org](mailto:biodiv@cpievaldeloire.org)

## Les news

Le printemps est déjà bien entamé et de nombreuses espèces sont visibles. Les orchidées sont de sortie et de nombreux oiseaux et autres papillons peuvent être observés dans les jardins.

Dans ce numéro de la Newsletter, vous pourrez découvrir un cortège d'espèces qui vivent dans les zones humides comme le Martin pêcheur d'Europe, l'Aesche mixte ou le Lychnis à fleur de coucou. Rendez-vous en page 1 et 2 de cette newsletter.

L'Élegante striée est un petit escargot présent sur des milieux calcaires. Il n'est donc pas rare de le retrouver dans les jardins ou dans des milieux caractéristiques comme les Puys du Chinonais. Si vous souhaitez en apprendre plus sur ces petites bêtes, rendez-vous en page 3 et 4 de cette newsletter.

L'Orchis mâle est une Orchidées indicatrice de la période d'observation des orchidées. Elle est très présente dans la région et est visible sur un talus. Si vous souhaitez en apprendre plus sur cette espèce, vous pouvez vous rendre en page 5 de cette newsletter.

Nous souhaitons remercier madame Florence Verdier pour la rédaction de cet article sur l'Orchis mâle.

## Zones humides : zones riches en biodiversité



Prairie humide avec présence de jonc et de *Caltha palustris*  
©Sandra Michalet



Face ventrale du Triton palmé (*Lissotriton helveticus*)  
© C. Rolland



Alytes accoucheur (*Alytes obstetricans*)  
© M. Geniez

Les zones humides sont des milieux très importants pour la gestion des eaux. Elles sont aussi un grand réservoir de biodiversité, qui abrite un cortège floristique et faunistique remarquable.

Du côté faunistique, de nombreux amphibiens vivent dans les zones humides comme les Urodèles (Amphibiens ayant une queue : tritons, salamandre) et d'autres s'en servent lors de la ponte comme les Anoures (Amphibiens sans queue : grenouilles et crapauds). On peut aussi y observer des insectes, des oiseaux et des mammifères.

Parmi les Urodèles, on retrouve de nombreuses espèces remarquables comme le triton palmé (*Lissotriton helveticus*). Cette espèce, est de couleur foncée (marron-brun) avec un ventre de couleur plus clair possédant des traces orangées. Ces traces sont d'ailleurs utilisées par les scientifiques pour distinguer un individu d'un autre. En effet, ces traces sont différentes sur chaque individu et permettent de les différencier. Elles s'apparentent donc à notre empreinte digitale. Le Triton palmé se nourrit d'invertébrés aquatiques et terrestres mais peut parfois consommer des têtards d'autres amphibiens ainsi que des larves de leur propre espèce. Il est important de savoir que le Triton palmé protégé en France, comme l'ensemble des Amphibiens indigènes. Ses effectifs sont en déclin principalement à cause de disparition des zones humides et de la pollution de l'eau.

Parmi les Anoures, on peut ponctuellement retrouver l'Alyte accoucheur (*Alytes obstetricans*). Ce petit crapaud vit généralement à proximité d'un point d'eau (mare, étang, ...) mais aussi dans des habitats perturbés ou créés par l'Homme (carrière, abreuvoir, fontaine, ...). Les mœurs de l'Alyte sont un peu particulières. En effet, après la fécondation, les œufs sont transportés par le mâle, qui les portera ainsi jusqu'au moment de l'éclosion. Il ira alors déposer les têtards dans un point d'eau. Il est également important de savoir que cette espèce est sensible à la fragmentation de son habitat, mais également à un champignon du genre *Batrachochytrium*, qui menace de nombreux amphibiens en France et dans le monde.

Au-dessus des étangs, il est possible de voir voler assez rapidement un bel insecte : l'Aeshne mixte (*Aeshna mixta*). Cet odonate possède un thorax brun ainsi que deux bandes jaunes latérales. De plus, une tache en forme de T jaune est également présente sur les deux premiers segments de l'abdomen. L'Aeshne mixte vit à proximité d'un point d'eau comme une mare ou un étang, à l'état adulte. La larve est aquatique. Elle se nourrit principalement de petits invertébrés qui vivent en zone humide. Cette espèce n'a pas de protection particulière. Cependant, elle est soumise à la fragmentation et la destruction de son habitat.



Aeshne mixte (*Aeshna mixta*)  
© Sandra Michalet



Martin-pêcheur (*Alcedo atthis*)  
© A. Bender



Lychnis à fleur de coucou  
(*Lychnis flos-cuculi*)  
© Sandra Michalet

D'autres espèces volantes sont présentes dans les zones humides. Le Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) est un oiseau très coloré des cours d'eau et zones humides. Le dos et la majorité de la tête sont bleus brillant. Le ventre ainsi que les bandes autour des yeux sont roux. Le cou est de couleur blanche. Il se nourrit de poissons. Il a besoin d'eaux claires et calmes pour pouvoir pêcher. Une fois la proie repérée, il va plonger verticalement dans l'eau et à l'aide de son bec, il va attraper la proie. Ensuite, il va sortir de l'eau et trouver un perchoir où il va frapper sa proie contre une branche pour l'assommer et pouvoir la manger. Il est également capable de se nourrir d'invertébrés, de crustacées et de batraciens. Cette espèce, en bonne nageuse, se baigne en plongeant plusieurs fois dans l'eau. C'est souvent lors de sa baignade, ou lors de la chasse que l'on peut observer cet oiseau coloré. En effet, malgré sa couleur, le Martin-pêcheur d'Europe est assez discret et ne se montre que très rarement. Comme toutes les espèces indissociables des zones humides, il est menacé par la fragmentation ainsi que la destruction de son habitat. Il est également sensible au dérangement, observez-le de loin.

Du côté floristique, de nombreuses espèces sont caractéristiques de ces milieux.

Il est important de les connaître, car pour déterminer si une zone est humide, il est indispensable d'observer la flore et le sol. Une liste de la flore de zone humide est même disponible dans les textes de loi, pour aider à la description des milieux.

Le Lychnis à fleur de coucou (*Lychnis flos-cuculi*) ou Silène à fleur de coucou est une espèce caractéristique d'un milieu humide. Cette plante possède des pétales très particuliers. En effet, ses pétales sont roses et très découpés en lanières. Son nom semble provenir de sa période de floraison (de mai à août) qui correspond à la période du chant du Coucou (*Cuculus canorus*). Le Lychnis n'est pas protégé. Cependant, comme la majorité des espèces de zones humides, sa principale menace est la dégradation des zones humides, qui altère son habitat.

Il est important de comprendre que les zones humides sont en déclin à l'échelle mondiale. La perte de ces milieux est néfaste pour de nombreuses espèces, animales ou végétales, mais aussi pour l'Homme.

Sandra Michalet

Source :

- ✚ <https://www.oiseaux.net/oiseaux/martin-pecheur.d.europe.html>
- ✚ [http://www.donnees.picardie.developpement-durable.gouv.fr/patnat/esp/indic.php?get\\_idcdnom=155](http://www.donnees.picardie.developpement-durable.gouv.fr/patnat/esp/indic.php?get_idcdnom=155)
- ✚ DIREN Rhône-Alpes rubrique publication

## Passionnante élégante

Ce printemps est régulièrement ponctué d'averses. C'est un temps qui plait aux escargots ! Bien que l'on retrouve ces mollusques sur tous types de terrain, allant de la dune littorale aux montagnes, le facteur commun à leur présence, c'est l'eau et l'humidité, même si cela n'est que temporaire. On retrouve ainsi des escargots sur les pelouses calcaires, pourtant peu réputés pour leur fraîcheur et leur humidité.



Petit gris (*Cornu aspersum*)  
© Phil Bendle

Ils sont également nombreux au jardin, au plus grand dam des jardiniers ... On connaît le Petit gris *Cornu aspersum* (pas si petit que ça), ou encore l'Escargot des jardins *Cepaea hortensis*. Mais il en est certains qui sont plus intéressants que d'autres.



Escargot des jardins  
(*Cepaea hortensis*)  
© Erling Olafsson

Si votre terrain est calcaire, vous pourrez peut-être avoir la chance d'observer l'Elégante striée.

C'est en effet une condition indispensable pour que cet escargot de la taille d'un noyau de cerise soit présent chez vous.

*Pomatias elegans* est une espèce qui se démarque des autres !

Sa coquille, d'abord, n'est pas arrondie, mais conique.

Elle est ornée de nombreuses stries qui se croisent, et qui lui confèrent un aspect « microgaufre ».

Ensuite, ses yeux. Si vous posez la question aux enfants, ils vous répondront que les yeux des escargots se trouvent aux extrémités des « cornes » (aussi appelé tentacules). Chez cette espèce, ils se trouvent à la base !

Son pied est divisé en deux parties, dans le sens de la longueur. Cela ne le rend pas plus rapide, bien au contraire. Mais, après tout, l'élégante prend tout son temps.

Autre critère qui diffère de ses congénères : la présence d'un opercule ! L'escargot à sur l'extrémité arrière de son pied, une petite plaque de calcaire, qui lui sert à « fermer » sa coquille quand il rentre dedans. Bien pratique pour éviter de se dessécher !

La coquille striée, conique, avec un opercule, le pied divisé en deux, les yeux à la base des tentacules, avec tout ça, il est facile de la reconnaître. Mais il reste un détail. Cet escargot a un comme ... une trompe. Il s'agit plutôt d'un mufle, dont il peut se servir pour se déplacer.

« *Oui, enfin, ça reste un mangeur de salade !* ». Et bien non ! Cette escargot est friand de feuilles mortes et de bois en décomposition, pas d'inquiétude pour le potager.

L'espèce s'enterre pour éviter les froids trop forts ou les températures trop élevées, et a donc besoin d'un sol non compacté et meuble, en plus du pH basique.

Leur reproduction, elle aussi, est un peu différente des autres escargots. Là où la plupart des espèces sont hermaphrodites, l'Élégante striée compte dans ses rangs des mâles et des femelles. La reproduction se fait toute l'année, en dehors de la période hivernale, et la femelle enterre les œufs. Les petits sortiront trois mois plus tard, pour une longue vie de cinq ans !

Il existe plusieurs espèces d'escargot aux formes variées que vous pouvez retrouver dans votre jardin, et même des escargots à poils ! Non, ce ne sont pas limaces, mais bien des escargots avec des poils sur leur coquille, comme les Véloutées (*Trochulus sp.*).

Les tas de bois, de pierres, les petits amas de feuilles mortes sont autant de petits paradis pour eux. Il existe même un programme de comptage des escargots de jardin.

Clément Coroller

Source :

- ✚ <http://biodiv.sone.fr/spip.php?article588>
- ✚ [http://spn.mnhn.fr/sites\\_partenaires/malaco/wp-content/uploads/sites/6/2015/04/Malaco\\_2011\\_HS\\_Gargominy\\_Ripken\\_001\\_108.pdf](http://spn.mnhn.fr/sites_partenaires/malaco/wp-content/uploads/sites/6/2015/04/Malaco_2011_HS_Gargominy_Ripken_001_108.pdf)
- ✚ [https://www.vigienature-ecole.fr/sites/www.vigienature-ecole.fr/files/upload/vne\\_escarg](https://www.vigienature-ecole.fr/sites/www.vigienature-ecole.fr/files/upload/vne_escarg)



Opercule de l'élégante striée  
© O. Gargominy



Élégante striée (*Pomatias elegans*)  
© INPN

## Le petit talus au bout de ma rue ...



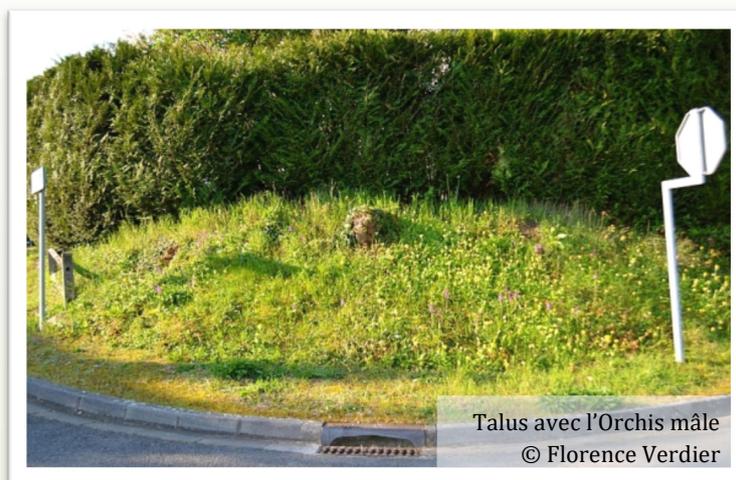
Orchis mâle (*Orchis mascula*)  
© Florence Verdier



Feuilles lancéolées et tachetées  
© Florence Verdier



Labelle trilobé  
© Florence Verdier



Talus avec l'Orchis mâle  
© Florence Verdier

En ces temps de confinement, il est une sortie naturaliste qu'il me reste possible de faire : en revenant de la boulangerie et en remontant du bourg de Villandry vers le lotissement où j'habite, je passe devant un petit talus situé au bout de ma rue. Sur cette petite butte de terre fleurissent au fil de la saison, Violettes, Primevères officinales et Primevères élevées, ainsi que de jolis bouquets d'Orchis mâle (*Orchis mascula*). Bien sûr, ce petit talus, je le connaissais d'avant le confinement. Mais cette année, je m'y arrête environ une fois par semaine pour voir l'évolution des orchidées et les compter pour le site collaboratif [www.orchisauvage.fr](http://www.orchisauvage.fr) de collecte et de partage d'observations d'orchidées en France métropolitaine, coordonné par la Société Française d'Orchidophilie.

Ainsi, le 19 mars dernier, j'ai pu comptabiliser 5 orchidées en boutons. Le 22 mars elles étaient 13 en boutons et 2 en début de floraison. Le 28 mars, 18 en début de floraison et 6 en pleine floraison. Le 6 avril, 36 en pleine floraison et le 11 avril la floraison des orchidées était à son apogée, avec 55 en pleine floraison et 3 en fin de floraison.

Puis, elles ont commencé à défleurir et le 19 avril j'ai pu observer seulement 18 orchidées en pleine floraison et 26 en fin de floraison. Enfin, dimanche dernier, le 26 avril, elles n'étaient plus que 2 en pleine floraison et 32 fanées ...

### Zoom sur l'Orchis mâle :

Assez largement répandu dans notre département, comme sur le territoire continental français, sa floraison s'étale de début avril à mi-mai en Touraine (légèrement en avance sur mon talus). En général, sa présence indique le début de la période d'observation des orchidées. Les bois clairs, taillis, bords de route constituent son habitat. On le reconnaît facilement à ses feuilles oblongues-lancéolées et le plus souvent tachetées, ainsi qu'à ses fleurs très colorées allant du pourpre clair au rouge-violet (on peut parfois trouver des individus plus clairs, rarement blancs). On le reconnaît également à son labelle trilobé.

Florence Verdier

### Sources :

- 📌 « Les orchidées de France, Belgique et Luxembourg », M. Bournerias et D. Prat
- 📌 « Atlas des Orchidées d'Indre-et-Loire », J.P. Amardeilh



## Présentation du CPIE Touraine Val de Loire

Le CPIE Touraine Val de Loire est une association labellisée Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement en 1979. Cette appellation traduit son appartenance à un réseau national : l'UNCPIE (Union National des CPIE) qui contribue au développement durable des territoires.

Le CPIE Touraine Val de Loire se situe au sein de l'Abbaye de Seully en Indre-et-Loire et a pour mission de développer des actions de valorisation, de sensibilisation et de gestion de l'environnement et du patrimoine local. Plusieurs disciplines sont ainsi présentées au sein du CPIE. Il s'agit d'études écologiques, de l'écotourisme et des sciences de l'éducation.

L'écotourisme permet de faire découvrir des sites patrimoniaux insolites et caractéristiques de la région. Il s'agit de balades organisées à pied ou en bateau.

Les études écologiques permettent de répondre aux interrogations des collectivités et des services de l'état concernant la gestion de l'entretien des espaces naturels, mais également de la réhabilitation des sites naturels.

Enfin, les sciences de l'éducation peuvent toucher un public assez varié. L'équipe pédagogique conçoit et anime des journées et des séjours d'initiation pour les scolaires, mais aussi pour les collectivités. De plus, un réseau de bénévoles naturalistes a été créé pour sensibiliser les plus grands à l'environnement.

Si vous souhaitez en apprendre plus sur cette association, ou rejoindre le réseau pour être prévenu pour les sorties ou tout simplement pour en apprendre d'avantages sur le territoire, je vous invite à nous contacter à l'adresse suivante :

**[info@cpievaldeloire.org](mailto:info@cpievaldeloire.org)**